

## L'environnement : problème et enjeu de savoir(s) et de pouvoir(s)

Yannick Mabrane<sup>1</sup>, Jobanna Gouzuazî<sup>2</sup>, Sébastien Dutreuil<sup>3</sup>

Depuis la première Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain en 1972, réunissant toutes les nations du monde derrière le slogan « nous n'avons qu'une Terre », les sciences environnementales (météorologie, climatologie, écologie) ont acquis une place prépondérante dans les manières de cadrer les enjeux environnementaux et comme forme de preuve et d'objectivation des impacts des activités humaines sur l'environnement global. Cette institutionnalisation leur confère aussi un rôle-clé dans l'élaboration des politiques environnementales tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle internationale. Le succès de cette conquête d'un monopole de l'expertise légitime est particulièrement manifeste pour les sciences du climat dans l'élaboration de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques ou encore pour les sciences du « système Terre » dans l'établissement du diagnostic de l'entrée de la planète dans une nouvelle ère géologique, l'Anthropocène. Ces savoirs ont donc, *de facto*, profondément remodelé nos manières individuelles et collectives de penser et d'agir sur la nature. Cette forme d'autorité se double d'une mise en récit de la situation environnementale contemporaine décrite comme une période inédite marquée par l'ampleur et le caractère global et systémique des problèmes environnementaux et par une prise de conscience progressive des conséquences environnementales de l'agir humain. Quels sont les enjeux sociaux, politiques, culturels, les cadres institutionnels et matériels et les dynamiques historiques qui ont présidé à la construction de ces savoirs sur l'environnement, à leur structuration en disciplines et à leur légitimation dans les arènes décisionnelles ? Comment, en retour, ces enjeux et ces cadres institutionnels et matériels ont-ils contraint le type de savoir produit sur l'environnement ? Qu'est-ce qu'une lecture historique des sciences et des techniques peut apporter pour éclairer les dynamiques de constitution de l'environnement en objet de savoirs, d'imaginaires et de gouvernements ? Comment une histoire des savoirs environnementaux produits en des temps et des lieux différents peut-elle enrichir notre compréhension des conditions passées, présentes et futures des changements environnementaux locaux et globaux et de la spécificité de la configuration du régime environnemental global actuel ? C'est autour de ces questions que nous souhaiterions réunir des contributions de chercheurs en sciences sociales dont les travaux portent sur les sciences de l'environnement et leur histoire, quelles que soient leurs aires culturelles et périodes historiques de prédilection, afin de créer un espace d'échanges et de discussions sur les sources, les méthodes et les approches mobilisées. Les réponses aux questions mentionnées pourront être abordées selon plusieurs axes de recherche:

- La production et la circulation des savoirs, des méthodes scientifiques, des instruments et des infrastructures matérielles dans les processus de production de connaissance et de disciplinarisation des savoirs sur l'environnement ;
- Les dynamiques sociales, scientifiques et politiques de globalisation des enjeux environnementaux ;
- Le rôle du visuel et des technologies de visualisation scientifique dans la compréhension et la médiation des processus environnementaux locaux et globaux;
- Le rôle des sciences environnementales dans la formulation des cadrages, dans les négociations et les prises de décision politiques concernant les questions environnementales.

---

<sup>1</sup> Centre A. Koyré, EHESS, Ifris

<sup>2</sup> IRIST, Université de Strasbourg

<sup>3</sup> Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, IHPST